

Le baptême dans les Écritures

Owen D. Olbricht

“Jésus s’approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde” (Matthieu 28.18-20).

Dans la Bible, le baptême et la foi sont joints à tel point que les bienfaits de la foi sont associés au baptême. On ne peut donc pas les séparer, ni même en discuter séparément quand on examine le processus selon lequel on devient chrétien. Les bénédictions du salut sont liées au deux, sans dissociation possible.

Une note dans la Nouvelle Bible de Jérusalem (anglaise) précise :

Le baptême n’est pas opposé à la foi ; il l’accompagne. (...) Paul attribue les mêmes effets à la foi et au baptême. (...) Le pécheur est immergé dans de l’eau (...) et donc il est “enseveli” avec Christ (...) [cf. Ga 3.26 ; Col 2.12].¹

Un examen méticuleux du baptême dans l’optique biblique confirme son importance, précisément à cause de sa relation avec la foi.

Entamons cette étude avec un esprit ouvert ainsi qu’un livre ouvert : la Bible. Ceci nous garantira un regard sincère et cohérent sur ce que la Bible dit sur le baptême.

Il y a quelques années, j’ai rendu visite à une femme qui étudiait sa Bible et avait quelques questions. Quand elle a évoqué le sujet du

baptême, je lui ai dit qu’il faut être baptisé pour le pardon des péchés. Apprenant qu’elle ne me croyait pas, je lui ai demandé de lire Actes 2.38. Elle a dit que ce passage n’était pas dans sa Bible. J’ai pris sa Bible et je l’ai ouverte. Effectivement, Actes 2.38 n’y était pas : elle avait coupé la page !

Bon nombre de groupements religieux majeurs renient la nécessité du baptême pour le pardon des péchés. Certains d’entre eux ne baptisent pas du tout. Alors que la plupart des Églises protestantes pratiquent le baptême, elles n’y accordent souvent guère d’importance. C’est à se demander si la Bible en parle vraiment, ou si elle lui donne une importance au-delà de l’ordinaire. Ainsi, notre étude commencera par un examen des termes “baptiser” et “baptême” dans la Bible.

Le terme “baptême” dans la Bible

Le concept de baptême n’a pas son origine dans l’Ancien Testament, n’étant ni enseigné ni même mentionné dans cette période de l’histoire d’Israël. Les premières mentions du baptême figurent dans le Nouveau Testament. Dieu utilise Jean, celui qui pratiquait l’immersion, pour introduire le baptême.

Les mots “baptiser” et “baptême” sont les translittérations de deux termes grecs. Dans le Nouveau Testament grec, le verbe *baptizo* paraît 79 fois et le substantif *baptisma* 22 fois : 101 références en tout. Le terme *baptistes* est utilisé 14 fois en référence à Jean-Baptiste qui baptisait. (Au lieu de dire “Jean-Baptiste”, il faudrait dire “Jean-qui-immergeait”, car tel est le sens du mot *baptistes*.)

Le Nouveau Testament parle du baptême dans sept contextes différents :

¹ Henry Wansbrough, éd. gén., *The New Jerusalem Bible* (New York : Doubleday, 1985), 1875, n6a.

1. Une fois : le baptême d'Israël dans la nuée et dans la mer (1 Co 10.1-2).

2. Deux fois : le baptême de feu (Mt 3.11 ; Lc 3.16).

3. Sept fois : le baptême de souffrance enduré par Jésus (Mc 10.38-39).

4. Six fois : le baptême de l'Esprit Saint. On peut réduire ce chiffre à trois, à cause des passages parallèles dans les Évangiles (Mc 1.8 ; Lc 3.16 ; Jn 1.33) et des citations des déclarations de Jésus (Ac 1.5 ; 11.16).

5. Trente-neuf fois : le baptême d'eau administré par Jean (Mc 1.4-5). On peut réduire ce chiffre à dix, en raison des répétitions parallèles dans les Évangiles, y compris six références concernant le baptême de Jésus.

6. Quatre fois : le baptême d'eau enseigné par Jésus pendant son ministère et administré par ses disciples pendant la même période (Jn 3.22, 26 ; 4.1-2). Ce baptême pouvait avoir été administré dans le même but que celui de Jean, pour ceux qui voulaient devenir les disciples de Jean ou de Jésus.

7. Trente-quatre fois : le baptême d'eau enseigné dans le contexte de la nouvelle alliance (Mt 28.19).

Ceux qui enseignent un baptême "par l'Esprit Saint" pour tous les chrétiens seront surpris d'apprendre qu'une telle terminologie ne s'utilise pas dans la Bible, qui ne parle pas de baptême "par" l'Esprit ou "par" l'eau, mais plutôt d'un baptême "de" ou "dans" l'Esprit, ou "dans" l'eau du Jourdain (Mt 3.6). Jean dit que Jésus baptiserait d'Esprit Saint. L'Esprit lui-même ne baptisait pas, car c'était Jésus qui baptisait d'Esprit Saint.

Comparaison des termes

Le fait qu'une forme du mot baptiser/baptême soit utilisée 77 fois dans le Nouveau Testament (Bible Colombe) en référence à l'immersion dans l'eau suggère l'importance du baptême. Bien entendu, le nombre de telles références ne détermine pas le poids du baptême dans notre relation avec Dieu. Notons pourtant que dans aucun de ces nombreux passages le baptême ne décrit un acte administré à quelqu'un qui était déjà sauvé. Des termes comme "le pardon des péchés" ou "sauvés" paraissent dans le texte toujours après — jamais avant — le baptême (Mc 1.4 ; 16.16 ; Lc 3.3 ; Ac 2.38 ; 22.16 ; Col 2.12-13 ;

1 P 3.21).

Une forme du verbe "confesser" (*homologeō*) se trouve trente-neuf fois dans le texte, et le terme "confession" six fois. Ces mots sont employés sept fois dans le texte pour désigner une repentance faite dans le but de se mettre en règle avec Dieu.

Une forme du verbe "se repentir" (*metanoeō*) est utilisée trente-deux fois dans le texte et le mot "repentance" vingt-quatre fois. Ces mots sont utilisés pour se référer à des Juifs sous la loi mosaïque, pour décrire une condition préalable au baptême de Jean, pour indiquer une condition nécessaire à cause de la venue prochaine du royaume, pour montrer la manière dont les chrétiens doivent se mettre en règle avec Dieu, ou pour décrire la réponse d'un perdu, un non-chrétien, envers Dieu.

Une forme du verbe "croire" paraît 233 fois et le mot "foi" à 240 reprises. Ce sont des termes clefs dans la Bible. Le christianisme est fondé sur la foi en Dieu, en Jésus, dans les actions de Dieu et en sa Parole. Croire et avoir la foi ne sont pas deux idées différentes. Les deux suggèrent à la fois l'action de mettre sa confiance en Dieu et l'état du cœur qui croit en lui.

SCHÉMA N° 1

"Baptiser" } "Baptême" }	77 fois
"Confesser" } "Confession" }	35 fois
"Se repentir" } "Repentance" }	56 fois
"Croire" } "Foi" }	473 fois

Fréquence des termes

Une forme du verbe "croire" est employée six fois dans le contexte du salut ; sept fois dans le contexte de la vie éternelle ; deux fois en relation avec la nouvelle naissance ; trois fois avec l'obtention de la justice ; une fois avec la justification ; une fois avec le pardon des péchés.

Le terme "foi" est utilisé à sept reprises en relation avec la justice ; huit fois par rapport à

l'obtention de la justification² ; deux fois par rapport au salut ; une fois par rapport au pardon.

Presque tous ceux qui croient en Jésus sont d'accord sur le fait que Dieu exige la foi en Jésus, la repentance et la confession comme préalables au salut et au pardon des péchés. On accepte ces principes sur la base du nombre de fois qu'ils sont mentionnés dans la Bible dans le contexte du salut (voir schéma ci-dessous). Beaucoup ne se rendent pas compte que le baptême est lié au salut plus souvent que ne le sont la repentance ou la confession, et quasiment aussi souvent que l'est la "foi".

Une forme du verbe "confesser" est utilisée seulement deux fois dans le contexte de l'exigence nécessaire au salut pour le non-chrétien :

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car en croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut (Rm 10.9-10).

La "belle confession" de Timothée (1 Tm 6.12) fut sans aucun doute celle qu'il fit au moment de devenir chrétien. Ceux qui cherchaient à se faire baptiser par Jean vinrent en confessant leurs péchés (Mt 3.6 ; Mc 1.5). Jésus dit qu'il confessa devant le Père tous ceux qui le confesseront devant les hommes (Mt 10.32 ; Lc 12.8). Il entendait peut-être par là la première confession au moment de la conversion ; mais, d'autres déclarations de foi en Jésus, faites dans un contexte de persécution, pouvaient être incluses³.

² Sans compter les trois citations de Habaquq 2.4 dans le Nouveau Testament (Rm 1.17 ; Ga 3.11 ; Hé 10.38) selon lequel le juste vivra par la foi.

³ Le renier devant les hommes pouvait signifier renoncer à la foi afin d'échapper à la persécution (cf. Mt 10.33 ; Lc 12.9).

L'apôtre Jean mentionne que les chrétiens doivent confesser leurs péchés afin d'être pardonnés (1 Jn 1.9).

Après la confirmation de la nouvelle alliance par la mort du Christ, la "repentance" est mentionnée trois fois comme préalable au pardon :

Et [Jésus] leur dit : Ainsi il est écrit que (...) la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem (Lc 24.46-47).

Pierre (...) dit [aux Juifs] : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit (Ac 2.38).

Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés (Ac 3.19).

Dans le Nouveau Testament, la repentance n'est jamais mentionnée dans le contexte de la nouvelle naissance, du salut, de la justification ou de la justice. Jean-Baptiste exigeait la repentance pour recevoir son baptême (Mt 3.8 ; Lc 3.8) et parfois pour avoir le pardon des péchés (Mt 3.11 ; Mc 1.4 ; Lc 3.3 ; Ac 13.24 ; 19.4). Jean et Jésus prêchèrent la repentance en raison de l'approche du royaume de Dieu (Mt 3.2 : 4.17 ; Mc 1.15). Envoyés en mission limitée par Jésus, les apôtres prêchèrent la repentance (Mc 6.12). Jésus dit qu'il était venu pour appeler des pécheurs à la repentance (Lc 5.32), et que le ciel se réjouit, en effet, lorsque cela se produit (Lc 15.7). Paul encouragea la repentance (Ac 17.30 ; 20.21 ; 26.20). Dieu désire que ceux qui vivent sous la nouvelle alliance se repentent (Ac 5.31 ; 11.18 ; Rm 2.4 ; Hé 6.1 ; 2 P 3.9). L'Écriture exige aussi la repentance de ceux qui sont déjà devenus chrétiens (Lc 17.4 ; Ac 8.22 ; 2 Co 7.9-10 ; Hé 6.6 ; Ap 2.5, 16, 21-22 ; 3.3, 19).

SCHÉMA N° 2

THÈMES

TERMES
(y compris ses
différentes formes)

	Salut	Pardon	Nouveauté de vie	Vie éternelle	Justification / Justice
"Confesser"	2	0	0	0	0
"Se repentir"	0	3	0	0	0
"Croire"	6	1	2	7	4
"Avoir la foi"	2	1	0	0	15
"Être baptisé"	2	3	2	0	0

Deux fois, Jésus dit qu'il faut croire la Parole, ou l'Évangile, pour être sauvé (Lc 8.12 ; Mc 16.16). Quatre fois, Paul parle de croire en vue du salut (Ac 16.31 ; Rm 1.16 ; 10.9 ; 1 Co 1.21). À deux reprises, la nouvelle naissance est mentionnée avec le fait de croire (Jn 1.12-13 ; 1 Jn 5.1). La vie éternelle est associée sept fois au fait de croire (Jn 3.15-16, 36 ; 6.47 ; 11.26 ; 20.31 ; 1 Tm 1.16). Dans un passage, le fait de croire est associé au pardon des péchés (Ac 10.43) et quatre fois, il est lié à une forme du mot grec *dikaios* et traduit "justifiés" ou "quitte du péché" (Ac 13.39 ; Ga 2.16 ; Rm 6.7).

La nécessité de la foi en vue du salut est mentionnée deux fois (Ep 2.8 ; 1 P 1.9). Une fois, nous lisons que la foi purifie les cœurs (Ac 15.9). La justice et la justification (gr : *dikaios*, etc.) s'associent quinze fois à la foi (Rm 3.22, 26, 28, 30 ; 4.5, 13-16 ; 5.1 ; 9.30 ; Ga 2.16 ; 3.8, 24 ; Ph 3.9 ; Hé 11.7 ; Jc 2.24) ; ces mots paraissent trois fois dans des citations d'Habaquq 2.4.

Dans deux passages, le baptême est associé au salut (Mc 16.16 ; 1 P 3.21) ; trois fois il est lié au pardon et à la purification des péchés (Ac 2.38 ; 22.16 ; Col 2.12-13). En outre, Jésus associa l'eau (allusion au baptême) à la nouvelle naissance (Jn 3.3-5 ; cf. Tt 3.5).

Il est clair que le baptême paraît dans le texte aussi souvent — sinon plus souvent — en association avec le salut, le pardon et la nouvelle vie, que la confession et la repentance. Ceux qui considèrent la confession et la repentance comme essentielles pour le salut devraient donc considérer également le baptême comme nécessaire. Une forme ou une autre du mot "baptiser" est plus souvent liée au pardon et à la nouvelle vie que ne le sont les mots "croire" et "foi".

Association des termes

À plusieurs reprises, les réponses que Dieu

exige sont mentionnées ensemble. Dans un passage, ceux qui se faisaient baptiser par Jean confessaient leurs péchés (Mc 1.5). Deux fois, Paul utilisa la confession en conjonction avec le fait de croire (Rm 10.9-10) ; une fois (Ac 8.37), Philippe mentionna la confession dans le contexte du baptême de la nouvelle alliance (dans un passage pourtant peu soutenu par les anciens manuscrits). "Confession" et "repentance" n'apparaissent pas ensemble.

Le commandement de se repentir est associé une fois au fait de croire (Mc 1.15) et une fois à la foi (Ac 20.21) ; il est lié quatre fois au baptême de Jean (Mc 1.4 ; Lc 3.3 ; Ac 13.24 ; 19.4) et une fois au baptême de la nouvelle alliance (Ac 2.38).

Une forme du verbe "croire" paraît une fois dans le contexte du baptême de Jean, qui appelait le peuple à venir à Christ (Ac 19.4). Ce verbe paraît quatre fois dans des déclarations directes concernant le baptême de la nouvelle alliance (Mc 16.16 ; Ac 8.12-13 ; 18.8). En outre, il paraît deux fois par implication (Ac 2.38, 44 ; 16.33-34). Une autre fois, comme mentionné ci-dessus, son utilisation ne jouit pas du soutien des manuscrits (Ac 8.37). À deux reprises, la "foi" paraît avec le baptême (Ga 3.26-27 ; Col 2.12).

Un examen des termes mentionnés ci-dessus démontre que le verbe "croire" et le terme "foi" paraissent plus souvent avec le terme "baptême", et moins souvent avec les mots "repentance" et "confession".

CONCLUSION

Non seulement le mot "baptême" est fréquemment mentionné dans le Nouveau Testament, mais le concept du baptême vient de Dieu et fut enseigné par Jésus lui-même.

On ne peut que conclure que le baptême est un sujet majeur du Nouveau Testament, car il est mentionné encore plus souvent que certaines exigences généralement considérées comme importantes. ◆